

L'incroyable affaire Brierre

En 1901, cinq enfants ont été assassinés à Corancez. Leur père, Édouard Brierre, a été reconnu coupable du crime. L'historien Alain Denizet vient de publier un livre qui parcourt les innombrables méandres de cette affaire plus complexe qu'il n'y paraît.

Alain Denizet réside rue de l'Enfer dans un petit village du Drouais. L'Enfer ? Un autre bourg y a été plongé dans la nuit du 21 avril 1901 quand cinq enfants, âgés de 4 à 15 ans, ont été massacrés dans la ferme familiale située à Corancez. Ce fait-divers que la presse a appelé *Le crime de Corancez* ou *L'affaire Brierre*, a connu un retentissement mondial du fait du nombre des victimes et de la personnalité d'Édouard Brierre, le père de cette fratrie, qui échappa à la guillotine. Un homme, au



tempérament glacial, aux larmes sèches, qui nia jusqu'à sa mort au bagne de Kourou, le 28 mars 1910, être l'auteur de ce carnage.

La brûlante actualité de cette tragique histoire est placée sous l'éteignoir du XX^e siècle,

sombrant inexplicablement dans l'oubli alors qu'elle avait déchaîné les passions. Un historien eurélien la fait aujourd'hui renaître de ses cendres en signant un ouvrage se lisant comme un roman : *L'affaire Brierre, un crime insensé à la Belle époque*.

Au prix d'un énorme travail de recherches, Alain Denizet raconte en détails les faits, l'arrestation d'Edouard Brierre, l'instruction, le procès, la grâce présidentielle, la vie au bagne. Il analyse les indices ayant permis à l'accusa-



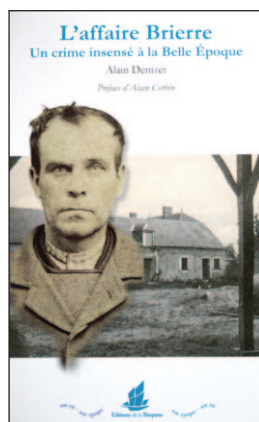
tion de l'incriminer. Il raconte la vie de ce paysan, patron d'une société de battage, père de six enfants (la sixième a été sauvée parce qu'elle était en apprentissage à Paris), ses relations. Il autopsie cette « famille ordinaire ». Il recherche les mobiles, plutôt flous, ayant amené Brierre à accomplir l'innommable. Alain Denizet expose aussi le contexte du début de ce siècle où cette affaire est instrumentalisée par les antidreyfusards. L'auteur montre aussi comment les médias se sont emparés de l'histoire, quelles influences ils ont eu et comment la couverture d'une affaire judiciaire a évolué au fil des ans.

Fasciné par la personnalité de Brierre

« Dès que j'ai pris connaissance de ce fait-divers *Le messager de la Beauce et du Perche*, je me suis dit que j'allais écrire un livre », explique Alain Denizet, agrégé d'his-

toire-géographie. « *Je me suis aperçu que personne n'avait jamais rien publié sur cette affaire hormis un chapitre qui y est consacré dans Les grandes affaires criminelles d'Eure-et-Loir aux éditions De Borée. Je me suis lancé à fond dans les recherches* », ajoute-t-il.

Alain Denizet se dit « *fasciné par la personnalité de Brierre, cet homme normal, travailleur, qui n'avait aucun antécédents judiciaires* ». Il aurait tué ses enfants pour pouvoir se marier avec sa voisine avec qui il entretenait une relation depuis plusieurs années. Mais ce mobile s'effondra au procès lors du témoignage de l'intéressée quand elle déclara qu'elle ne voulait se marier. Brierre coupable ? « *Beaucoup de charges pèsent sur lui mais je ne me prononce pas. La balance penche pour sa culpabilité même s'il n'y a pas de preuves irréfutables. Il n'y a pas eu d'aveux et pas de réel mobile qui tienne, pas de témoins. Alors qui ? Des voleurs ? Mais pourquoi auraient-ils tué les enfants et pas lui ? Lui qui était légèrement blessé et qui raconta qu'il avait été agressé par deux hommes* ». Un doute subsistera à jamais dans cette affaire qui selon l'historien : « *aurait été pliée en deux jours aujourd'hui avec les analyses de sang.* » Une affaire et un livre si exceptionnels, qu'Alain Denizet, lauréat du prix du manuscrit de la Beauce et du Dunois, a été invité par Jacques Pradel pour raconter cette histoire pendant une heure sur RTL.



L'affaire Brierre
d'Alain Denizet,
éditions de la
Bisquine,
318 pages,
20 euros.
Dédicace le 13 juin
(15 heures)
à l'Esperluète de
Chartres,
le 20 juin (15 heures)
à la Librairie du Coin
de Châteaudun.